

Nietzsche par sa volonté de puissance, par cette volonté se voulant elle-même, visa juste, seul manqua à son sous-entendu, ce triptyque nous décrivant hélas, voulant que nous autres humains, soyons à la fois, des êtres dépourvus de nature, pâmés d'une dichotomie en l'occurrence fondamentale, nous rappelant inconsciemment et sans cesse que notre vie est promise à s'interrompre et cela de façon actée, sans que nous sachions ni quand ni comment, à moins que nous ne prenions les devants en nous suicidant, à une date précise et en usant pour se faire d'une méthode par nous prévue ; enfin comme si cela n'était pas suffisant, se tient en nous une capacité d'analyse et de réactions puissante dite intelligence, qui aurait tendance à fuir ce qu'il lui est permis d'admettre, en s'aidant pour y réussir de capacités de compréhension sans cesse accrues, lui offrant comme cadeau empoisonné d'être plus sensible encore à ce qu'elle escompte éviter.

Nietzsche ne parvint pas à cette conclusion, son génie eut raison de sa pauvre carcasse avant qu'il n'atteigne ce tour d'horizon funeste, lui qui se prétendit de la dynamite, implosa, cet explosif contenu en lui s'approchant davantage par son genre de la nitroglycérine.

Nous autres humains nous ne sommes pas intelligents, seule notre intelligence se veut à travers nous intelligente, formulé autrement, ceux qui se réjouissent dans un carrosse de voir le paysage défiler au triple galop, sont tout juste bon à fouetter ces quelques chevaux, à qui ils doivent cette vitesse qui les enchante, pour qu'ils accélèrent de plus belle.

Lorsque l'on admet qu'entre nous, notre intelligence mène le bal, une certaine prudence nous conseillerait d'arrêter de danser ; à ce propos l'état de notre environnement naturel, si toutefois la parole lui était donnée, nous sommerait sans doute, de nous caler à l'expression de cette sagesse-là.

A ce propos notre inconscient, n'incarne pas seulement que des souvenirs par nous voulus oubliés, mais les limites d'une surface ayant l'allure à travers nous d'illusions de chair et de sang, s'imaginant être un contraire pour bénéficier du privilège de respirer ; notre vie celle qui nous fait vivante, à nouveau démontre une justesse, justesse limitée, limitée et insuffisante au regard de notre intelligence, qui escompte par ses prises de vitesse, distancer par l'existence qu'elle envisage, cette vie qui nous permet.